

# Ignatia<sup>1</sup>

## Généralités

Ignatia amara ou fève de Saint-Ignace, est la semence du *Strychnos Ignatia*, plante grimpante de la famille des Apocynées, qui croît aux Philippines, en Cochinchine, et dans tout l'Extrême-Orient.



Cette semence, de la grosseur d'une aveline, est anguleuse, irrégulière, dure comme de la pierre; chaque fruit de la plante en contient de 20 à 24. Son action est due à ses deux principaux alcaloïdes, la strychnine et la brucine. Nous obtenons la teinture-mère à partir de laquelle nous préparons nos différentes dynamisations homéopathiques, en faisant macérer dans de l'alcool ces semences préalablement concassées.

Retenons le caractère irrégulier de la semence, en rapport avec le tempérament "irrégulier" du sujet Ignatia.

## Caractéristiques

### Constitution et type

La face est généralement pâle, malade, troublée et convulsive quand elle reflète le désordre des impressions internes du sujet qui est, d'autre part, *excessivement nerveux, sensible et facilement excitable*; il est vif dans ses perceptions, rapide dans l'exécution, et *d'humeur extrêmement changeante*; son caractère est doux, mais facilement irritable.

Ce caractère, d'ailleurs comme tout dans Ignatia, est paradoxal : "A-t-elle de la fièvre, elle n'aura soif qu'au moment du frisson; son point de côté ne se trouvera calmé que par la toux, etc. Elle oscille dans une instabilité perpétuelle, des pleurs à la joie, de la gaieté au chagrin, et ses douleurs ne parviennent pas à se localiser nettement; sans être en colère ni précipitée dans sa conduite, elle est d'une impressionnabilité et d'une susceptibilité sans mesure; elle se blesse pour un rien, se concentre en elle-même, s'isole pour pleurer, pour ruminer sa peine, qu'elle exagère et dont elle se plaît à faire un petit drame intérieur à grands renforts de sanglots et de soupirs. Quelquefois, le système moteur l'emporte sur celui de la sensibilité: elle se livre alors à des manifestations déplacées telles qu'éclats de rire à un enterrement, ou à de subites et incompréhensibles colères, ou bien elle s'abat en proie à une crise de nerfs" (Dr Mouezy-Eon).

---

<sup>1</sup> Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

De caractère doux, avenant et gentil, le type sensible étonnera par ses réactions vives et ses répliques sèches. De même, il est facilement exploré, craintif mais il peut bondir par irritabilité ou par colère. En fait, il s'agit d'un être imprévisible, labile, sujet aux changements tant au plan physique que psychique.

### **Extrême irritabilité et grande hyperesthésie.**

*Ignatia exalte profondément l'excitabilité du sensorium du sujet, l'irritabilité de perception de tous ses organes des sens. En outre, elle se met facilement en colère. Enfin, elle est extrêmement sensible au moral.*

Ces deux caractéristiques sont constantes chez l'individu Ignatia.

### **Mauvais effets des émotions et des chagrins.**

En raison de son extrême impressionnabilité, le sujet d'Ignatia est facilement émotionné de même qu'un rien l'effraye. Aussi, est-il un de nos meilleurs médicaments contre les conséquences, les mauvais effets des émotions, des chagrins, des peines, et de la peur. Fortement impressionné par sa peine quelle qu'elle soit, le sujet d'Ignatia a une tendance marquée à la ressasser sans cesse, présentant des symptômes moraux de mélancolie et de tristesse qui sont caractéristiques du remède.

La moindre contrariété bouleverse le sujet Ignatia au point de le plonger dans une longue et vive tristesse, aussi intense que silencieuse. Se profile ainsi un génie qui, d'une part, creuse les profondeurs de l'être en s'y installant durablement, silencieusement, d'autre part s'étale en surface sous forme d'une irritabilité à fleur de peau prompte et bruyante.

### **Humeur morose, chagrine, mélancolique.**

Il y a dans Ignatia un remarquable élément de tristesse et une disposition très marquée à se chagriner en silence. Cela est la conséquence de son hypersensibilité morale qui se manifeste dans Ignatia, par de la mélancolie et de la tendance aux larmes ; les symptômes moraux d'Ignatia sont ceux d'un être sensible et plus porté aux larmes. Elle souffre d'un chagrin caché avec de grands soupirs et une tendance marquée aux larmes; elle est mélancolique, d'humeur morose; surtout, elle cache soigneusement sa peine, elle désire être seule avec ses pensées; elle paraît triste, fatiguée, brisée par les soucis; elle soupire beaucoup et profondément et pour un rien, ses yeux se mouillent de larmes; elle est d'humeur extrêmement changeante, passant trop facilement et pour un rien du rire aux larmes ou vice-versa.

Un des maître-symptômes d'Ignatia est son soupir. Il traduit exactement la longue et étroite trouée faite dans sa substance vitale par l'émotion ou le chagrin et de la fuite vitale ainsi produite. L'échappement symbolise, d'une part le creusement dans les profondeurs vitales, d'autre part, la perte de substance qui s'évacue de bas en haut. Tout le drame

d'Ignatia est là. Il perd de la substance en profondeur, formant ainsi un vide qui grossit, s'horizontalise, s'élargit à mesure et il perd cette substance vitale à travers la trouée verticale étroite qui l'a percé jusqu'aux tréfonds de son être. Pour lutter contre cette déperdition, il doit boucher le trou par pression, par obturation ou en changeant de position (voir les modalités). Mais en comblant le fin pertuis de déperdition, il aggrave ses symptômes, alors il relâche la pression, y revient et ainsi de suite en un incessant changement d'attitude.

### **Extrême variabilité des symptômes qui sont par ailleurs pleins de contradiction.**

Il n'y a pas que l'humeur d'Ignatia qui soit extrêmement changeante, mais aussi tous ses symptômes qui sont par ailleurs pleins de contradictions. C'est ainsi que tantôt triste, tantôt gaie, alternativement et sans raisons bien apparentes remplie de mélancolie puis de joie, de même sa céphalée changera rapidement de place, ou bien elle surviendra graduellement pour disparaître brusquement, ou bien elle apparaîtra et disparaîtra brusquement, etc. En outre, beaucoup de symptômes d'Ignatia sont contradictoires: par exemple, elle a de la fièvre sans soif; son mal de gorge est soulagé en avalant; malgré son hypersensibilité, les douleurs sont soulagées par la pression; les céphalées sont soulagées quand elle tient la tête en bas; les frissons sont améliorés en se découvrant; les bourdonnements d'oreilles sont améliorés par la musique; les hémorroïdes sont améliorées par la marche; la sensation de vide au creux de l'estomac n'est pas améliorée par le repas, etc.

Il faut distinguer la variabilité des symptômes de leur aspect contradictoire :

- la variabilité tient à l'irrégularité et à la composition quelque peu angulaire en la substance vitale d'Ignatia comme est irrégulière et angulaire la semence de cette plante. Ainsi, les symptômes vont d'une arête à l'autre, d'un angle à l'autre, d'un site à l'autre comme s'ils courraient sur des lignes irrégulières et inégales.

- la contradiction vient de l'inversion entre sensation et réaction. Par exemple, chez Ignatia, les frissons sont améliorés en se découvrant. Pourquoi? Ici, l'explication risque d'être longue, il nous faut avancer doucement. Nous avons vu que le sujet Ignatia, percé, creuse, dans ses profondeurs vitales, une poche qui s'élargit à mesure et s'évacue par une étroite trouée vitale. En fait, la poche formée à l'intérieur, se décroche globalement de ses attaches vitales si on peut dire, à l'image d'un ballon et s'élève lentement vers la périphérie. Donc, chez Ignatia, deux choses se passent après un chagrin : un filet énergétique s'échappe par une trouée étroite et un volume en creux se déplace vers les hauteurs. Je parle d'énergie vitale bien sûr et non d'air au sens physique. Pour Ignatia, dans ses profondeurs vitales, c'est une énergie Yin qui se détache de sa contrepartie Yang et remonte en surface. Le sujet Ignatia éprouve cette

remontée (voir pathogénésie : sensation comme si une boule montait de l'estomac dans la gorge après un chagrin, une émotion forte...). Il veut réagir et s'il applique, en surface, une pression forte (ou une déglutition forte qui l'améliore) pour refouler cette poche dans les profondeurs, il ressent alors un répit. Mais lorsque, cette énergie Yin atteint la surface et *s'y perd sous forme de frissons Yin par exemple*, le sujet Ignatia ne peut pas être amélioré par une pression ou par de la chaleur ou par une énergie Yang, il a besoin de la même qualité énergétique que celle qui s'évade, il veut une énergie Yin de remplacement, il a besoin de froid. *D'où son besoin de se découvrir*. Ceci est important, car cela explique les paradoxes relevés chez lui. La fine trouée ouverte à l'extérieur et la boule grandissante en profondeur, elle même décrochée des profondeurs, entraînent des réactions contradictoires :

- d'une part, il y a besoin de colmater la petite brèche en périphérie et de refouler la boule intérieure par pression, par un changement de position, par un appui rétractile donc, il se doit d'avoir *une réaction contraire*.

- d'autre part, il y a besoin de remplacer l'énergie fuyante (qui s'évade des profondeurs et remonte vers l'extérieur) en remettant dedans cette énergie Yin qui se perd dehors, il se doit d'y parer par une énergie semblable donc, il se doit d'avoir *une réaction semblable*.

Cette double réaction à l'incise/creusement ne concerne que le secteur Yin en déperdition. Il faut également tenir compte de la réaction de l'énergie Yang détachée de l'énergie Yin. L'énergie Yang réagit par contractions, par spasmes, par crampes ici ou là selon les points de fuite à refermer en surface, selon l'endroit où un creusement se forme en profondeur, elle court dedans et dehors en force d'appoint mais sans efficacité réelle et sans amélioration nette parce que, détachée de l'énergie Yin, elle reste séparée et sans pouvoir. Il faut aussi préciser que le sujet Ignatia, plutôt doux et affable, n'a pas beaucoup d'énergie Yang et plutôt beaucoup d'énergie Yin.

Au total, le sujet Ignatia, esclave de déperditions par décrochements vitaux multiples et variées s'accroche à des réponses inadaptées variées et multiples.

**Elle se sent vidée, abattue, faible ; la faiblesse est éprouvée au creux de l'estomac.**

Cette sensation de vide, de défaillance, au creux de l'estomac, est commune à bien des remèdes : dans Ignatia, *elle n'est pas en connexion avec des troubles de la digestion, mais bien plutôt une manifestation purement nerveuse, parfois liée à des troubles hystéro-algiques de la matrice* qui présente alors un état irritable comme le système nerveux.

Je viens d'en parler, Ignatia perçoit physiquement la déperdition énergétique qui le vide au creux du ventre et qui s'évade de bas en haut.

### **Aversion pour le tabac.**

La fumée du tabac suffit à incommoder le malade et à aggraver tous ses symptômes. Quand douleur il y a, elle est localisée en de petits points.

Le sujet Ignatia est sensible aux odeurs violentes en général et au tabac en particulier. Les odeurs parce qu'elles sont *une expansion en suspension dans l'atmosphère, à l'image de ses boules intérieures* ; la fumée de tabac expirée figure exactement la déperdition dont il est victime : un volume qui s'évacue au travers d'un filet d'air.

### **La douleur est localisée en de petits points.**

La douleur se situe exactement aux points de fuite vitale, c'est à dire en des endroits petits et étroits.

### **Génie du remède**

Le sujet Ignatia, facile à reconnaître grâce, justement, à ses symptômes déroutants possède un des plus complexe génie qui soit. Toujours le paradoxe avec ce remède.

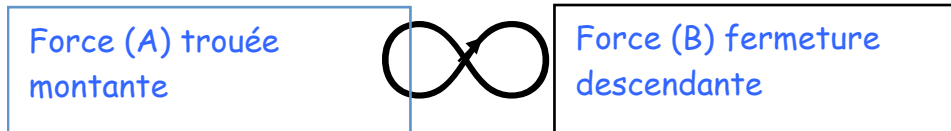
Le génie allie un premier versant par lequel une étroite trouée longitudinale s'allonge dans les profondeurs vitales, décroche et suspend une boule énergétique qui à la fois *grossit latéralement et s'évacue verticalement* à travers l'étroite trouée longitudinale et un deuxième versant qui contracte, ici et là, en surface et en profondeur, tout décrochement, toute trouée quelle qu'elle soit. *Ainsi, une boule décrochée en bas continuée par une fine trouée en haut entraîne une réaction de fermeture en haut et en bas, le tout dans le désordre en suivant des lignes irrégulières, inégales et changeantes.* En simplifiant, je dirai que le génie est fait :

- d'une force (A) qui perce, décroche en profondeur une partie vitale, la soulève et l'exteriorise avec succès en surface et,
- d'une force (B) qui tente de colmater, de raccrocher, de repousser et de refermer, sans succès, cette partie vitale dans les profondeurs.

En très simple, je dirai qu'une force (A), telle une boule des profondeurs monte irrégulièrement en surface ici ou là et qu'une force (B),

telle une protection périphérique la repousse irrégulièrement au fond, ici ou là.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



## Modalités

**Latéralité** : principalement à droite. Encore un effet paradoxal car, chez Ignatia, la force (A) qui perce et décroche, de nature Yin-gauche est prépondérante et donc on devrait avoir une latéralité gauche prédominante. Or, c'est bien la latéralité Yang-droite qui est prédominante. Il s'agit d'une latéralité contrariée par interversion comme tout dans ce génie du paradoxe.

## Aggravation

- par le chagrin, les émotions : la douce Ignatia, ayant peu de défense, est trouée en profondeur par le chagrin et par les émotions qui pénètrent facilement cette constitution fragile.

- le matin : cette période de la journée représente un moment où il faut se garder des menaces et des agressions du dehors, moment légitimement redouté par la douce et vulnérable Ignatia.

- en plein air, par le froid : modalités qui peuvent aussi améliorer, c'est selon l'alternance du génie.

- par les odeurs, le café, le tabac : déjà vu

## Amélioration

- par la chaleur : là encore modalité qui change en fonction de telle ou telle contrepartie prépondérante.

- par la pression forte, le changement de position : déjà vu

## Symptômes mentaux

Elle est triste, mélancolique, éplorée; elle pousse de profonds soupirs; elle est renfermée, repliée sur elle-même, ruminant ses pensées et ses peines. Suites d'un chagrin, d'une émotion, d'une

*secousse morale. Ignatia est d'humeur très changeante; elle rit aussi facilement qu'elle pleure, état pouvant aller jusqu'à la crise d'hystérie. Précipitation anxieuse; craintes imaginaires sur sa santé.*

J'ai déjà commenté ces symptômes :

- pour la force (A), il y a l'émotion insinuée en profondeur à travers une trouée étroite puis qui décroche et soulève une poche énergétique, laquelle s'expire dehors en de longs soupirs démonstratifs.

- pour la force (B), il y a, entre autres, le repliement sur elle même, le renfermement justement, les préoccupations sur sa santé.

L'humeur changeante relève de la variabilité des *lignes vitales irrégulières et inégales.*

## Sommeil

Insomnie après des contrariétés, des soucis, avec beaucoup de bâillements. Sommeil non réparateur, troublé par une grande agitation, par un besoin continu de changer de place; tressaillements dans les membres; cauchemars, rêves tristes ou effrayants laissant une forte impression durant même après le réveil.

Pour la force (A), il y a le *décrochement* hors du sommeil après un chagrin et aussi le *sommeil troué, agité, soulevé* par les affres de la vie.

Pour la force (B), il y a des spasmes et des tressaillements en surface qui tentent de fermer quelques déperditions.

## Tête

La tête est sensible, lourde, pesante. Mal de tête, surtout chez les nerveux, les hystériques; *céphalée située d'un seul côté de la tête, très localisée, comme si un clou était enfoncé là de dedans en dehors* (Agaricus, Coffea, Nux vom., Thuya, etc.), *améliorée en se couchant du côté malade; ou sensation de lourdeur, de plénitude, dans la tête, comme si elle était congestionnée, améliorée cependant en penchant la tête de haut en bas; quelquefois, il y a aggravation en se baissant, ce qui est un effet alternant.* Cercle hystérique autour de la tête; casque des neurasthéniques. Chaque petit travail mental, ou tout travail plus intense, ou plus ennuyeux que d'habitude, toute odeur forte qu'elle soit agréable ou non, toute émotion même légère, et qu'en tout cas une personne dont le système nerveux serait normal supporterait facilement, peut amener le mal de tête. D'autre part, la céphalée est aggravée par le café, le tabac, l'alcool, un effort, en allant à la selle, en tournant soudain la tête, en changeant de position, en courant, en regardant un peu longuement en l'air, en remuant les yeux, par le bruit, par la lumière; il est quelquefois amélioré par la chaleur, par une pression douce, en se couchant sur le côté malade, en baissant la tête. Il est quelquefois accompagné d'une faim égale à celle de Psorinum. Enfin, il se termine quelquefois par un vomissement, le plus souvent par une émission d'urine claire.

Les maux de tête figurent l'ensemble du génie :

- la force (A), avec sa trouée étroite *évacuant de bas en haut* l'énergie vitale, est restituée par la sensation d'avoir un *clou enfoncé de dedans en dehors.*

- la force (B), avec l'amélioration apportée en repoussant dedans boules et trouées déperdissantes, est restituée par la sensation



d'amélioration lorsque le patient repose sa tête sur le côté malade et lorsque il ramène sa tête *de haut en bas*.

Bien sûr toutes les modalités d'amélioration et d'aggravation sont conformes au génie.

## Face

Elle peut présenter des alternatives de pâleur et de rougeur, mais surtout on la trouve fréquemment agitée par des *tressaillements musculaires convulsifs*, principalement au niveau des paupières, ou des lèvres, mais aussi au niveau de n'importe quel autre groupe musculaire de cette région.

Notons que les tressaillements et spasmes musculaires, en tant que réactions musculaires (B) pour fermer en surface les points de fuite (A), siègent plutôt autour des orifices de la face : bouche, yeux.

## Yeux

Mouvements convulsifs des yeux et des paupières. Photophobie. Sensation de pression dans les yeux avec sensation comme si du sable s'y était introduit.

La réaction (B) de pression colmatante et de contractures resserrant les trouées (A) est rendue par la sensation de sable *pressé et inséré à l'intérieur (trouée A)* et par les *mouvements convulsifs pour resserrer (colmatage B) les trouées du sable*.

## Oreilles

Bourdonnements dans les oreilles. Dureté de l'ouïe excepté pour la voix humaine.

Durcissement (B) de l'ouïe pour empêcher les pénétrations et les percements intempestifs (A).

## Appareil digestif

### Bouche

Lèvres sèches, gercées, saignantes. Contractions spasmodiques musculaires au niveau des lèvres. Elle se mord facilement la face interne des joues. Goût sur dans la bouche; mucus amer et salivation copieuse. Mal de dents pire après avoir bu ou en fumant, pire également entre les repas alors qu'il est moins douloureux pendant que le sujet mange.

Dans l'orifice (A) buccal, bien des contractions (B) comme il se doit avec irrégularités et morsures involontaires comme il se doit aussi.



Perversion du goût, irrégularité dans la production des liquides, amélioration paradoxale des douleurs, le génie est présent.

## Pharynx

Sensation comme si une boule montait de l'estomac dans la gorge (*boule hystérique*), surtout après un chagrin, une contrariété, spécialement si le sujet a envie de pleurer. *Sensation de spasme, de constriction, accompagnée de beaucoup de nervosité. Amygdales enflammées et gonflées, parsemées de petites ulcérations superficielles d'une couleur blanc jaunâtre.* "Ignatia est, en effet, utile dans toute une série d'affections de la gorge allant de l'amygdalite à la diphtérie; dans ce cas, le symptôme vraiment caractéristique est que la douleur de la gorge est améliorée en avalant (Capsicum) et pire entre les déglutitions; également, il y a aggravation en avalant les liquides et amélioration en avalant les solides (comme dans Lachesis et contrairement à Baptisia)" (Nash).

La boule montante (A) et les constriction (B) ont été vus. Les pharyngites et angines de type Ignatia donnent lieu à des douleurs aux modalités contradictoires et apparaissent après un chagrin ou une vive émotion.

## Estomac

Nous avons déjà décrit, en étudiant les caractéristiques du remède, la *sensation de vide, de défaillance au creux de l'estomac* qu'il présente, symptôme accompagné d'une *disposition marquée à soupirer, à faire de longues inspirations*; notons que, comme dans Ipeca, cette sensation de faiblesse est quelquefois décrite comme une *sensation de flaccidité*, comme si l'estomac pendait, relâché. A côté de cela, il peut y avoir de la *gastralgie, des crampes gastriques pires au plus petit contact, une sensation de constriction améliorée en prenant une inspiration profonde.* Flatulence. *Hoquets* aggravés en mangeant ou en fumant; *renvois à vide soulagés en mangeant*; hoquet, toutes les fois qu'on a bu ou mangé, aggravé par le tabac ou le café. Bien entendu, le hoquet ne sera pas suffisant pour déterminer le choix de l'un de ces remèdes; il faudra rechercher les grandes caractéristiques, les " Key notes", de chacun d'eux en examinant complètement le malade et ce n'est qu'ensuite que l'on se décidera pour donner l'un ou l'autre. La nourriture peut être régurgitée; le malade vomit pendant la nuit les aliments qu'il a pris le soir; *il tolère les aliments difficilement supportés par d'autres*, comme les choux par exemple. Il peut y avoir de *l'aversion pour la nourriture ordinaire*; il désire des aliments indigestes qu'il supporte bien.

Le vide avec sensation comme l'estomac pendait, relâché, est une belle image de la déperdition chez Ignatia, avec sensation d'une boule (A) décrochée, en suspension, remontant par l'étroit oesophage jusqu'à la périphérie et améliorée par une déglutition, par un refoulement inspiratoire (B) ou une pression.

Idem pour le hoquet qui, ici, représente un décrochement (A) plus vif amélioré en mangeant, c'est à dire lorsqu'il refoule (B) en bas ce qui remonte d'en bas.

Notons aussi que le paradoxal Ignatia apprécie ce qui est incomestible et repousse ce qui est indigeste.

## Abdomen et selles

Coliques venteuses. Borborygmes. Ignatia, comme Nux vomica, a une action marquée et positive sur le rectum et l'anus. Il y a un prolapsus rectal marqué (Ruta gravidolens), comme Nux vom., il a des envies fréquentes d'aller à la selle, mais au lieu de matières fécales ou bien en même temps qu'elles, le rectum sort, prolapsé; le sujet n'ose pas faire des efforts en allant à la selle, ou bien il n'ose s'asseoir sur le siège, ou bien une fois assis, se lever, par crainte du prolapsus (Nash). Une douleur spasmodique, une contraction très pénible survient après la selle, durant souvent alors une heure ou deux. Selles dures avec envies fréquentes d'aller à la selle; celle-ci passe avec difficulté et demande parfois de grands efforts pour être expulsée.

Le prolapsus représente localement *la poche décrochée (A)*, en suspension; les spasmes représentent bien sûr les tentatives de *fermeture (B)* au niveau de *l'orifice anal*. Notons que les douleurs lancinantes vont de bas en haut après une selle qui se décroche en bas : ici la symptomatologie est *inversée*, elle donne à voir des contractures resserrantes (B) qui vont de bas en haut quand une poche (A) se décroche de haut en bas.

## Appareil urinaire

Urines très abondantes, aqueuses. Une abondante émission d'urine est critique et termine le mal de tête.

*Irrégularité dans la production des urines et aussi poche de céphalée (A) en haut qui se vide en bas par l'effet d'une réciprocité bas/haut.*

## Organes génitaux

Règles trop hâtives, trop abondantes ou au contraire peu marquées, tous les 10 à 15 jours, de sang noir, en caillots, et de mauvaise odeur. Pendant les règles, grande langueur avec douleurs spasmodiques dans l'estomac et l'abdomen. Douleurs crampoides dans la région de l'utérus, principalement pendant les règles. Règles accompagnées de symptômes hystériques: règles supprimées par un chagrin. Egalement, pendant les règles, pesanteur, chaleur et douleurs à la tête, photophobie, coliques avec douleurs contractives, anxiété, battements de cœur et grande fatigue jusqu'à la défaillance (Jahr). Dysménorrhée associée à ce qu'on appelle des coliques menstruelles; douleurs qui ont un caractère semblable à celui des douleurs du travail; elles sont accompagnées de beaucoup de pesanteur dans la région hypogastrique; elles sont soulagées par la pression, par la position étendue, par le changement de position. Leucorrhée corrosive.

Parmi tous ces symptômes, il faut retenir qu'il y a chez Ignatia, pendant *l'extériorisation d'une boule menstruelle à travers une trouée vaginale étroite (force A)*, des contractures (force B) pour fermer "l'orifice de déperdition" et des modalités conformes, avec amélioration à la pression, au changement de position, etc.

## Appareil respiratoire

Toux sèche, spasmodique, survenant par accès successifs, provoqués par une sensation semblable à celle que produirait une plume chatouillant la muqueuse de la gorge et du larynx; *plus le malade tousse, plus le chatouillement augmente et plus il a envie de tousse. La toux s'arrête par un effort de volonté, elle apparait le soir, une fois couché. Gêne de la respiration, dyspnée, oppression avec sensation de constriction de la poitrine.*

La toux qui ici apparaît après la *sensation d'un décrochement (A)* (sensation de plume chatouillante) actualise, chez Ignatia, *une déperdition à travers une trouée étroite. Elle monte (A) en puissance et en hauteur à mesure des quintes mais elle s'éteint par un effort de ferme volonté (B).*

## Dos et extrémités

Ignatia agit sur la moelle et les nerfs moteurs comme sur les nerfs sensitifs : de là son rôle dans *les spasmes et les convulsions*. Il est spécialement utile dans *les affections spasmodiques tirant leur origine de causes mentales* comme une frayeur, de violentes émotions, une correction trop violente chez un enfant trop sensible; il y a des *convulsions saccadées* dans tout le corps, ce qui en fait un de nos meilleurs médicaments dans la *chorée*, spécialement si elle a été causée par une frayeur ou par un chagrin, ou si elle est la conséquence d'un état réflexe dont l'origine vient des vers, de la dentition, etc.

La surface corporelle représente chez Ignatia, une sorte de grande ouverture, de grande exposition (A) ; elle est donc légitimement parcourue par des spasmes et des convulsions (B) qui tentent de protéger, de refermer cette grande étendue vulnérable, surtout après un chagrin.

## Peau

Peau très sensible aux courants d'air. Prurit qui se dissipe facilement par le grattage.

Elle est comme nue et donc sensible à toute forme d'effleurement. Le prurit évacuateur (A) d'énergie est vite calmé par une pression (B).

## Fièvre

Elle présente quatre symptômes spéciaux qui l'individualisent bien : a) pendant le frisson, le malade a très soif et cette soif disparaît pendant les autres stades de la fièvre; b) pendant le frisson, la face est toujours rouge; c) le frisson est soulagé par la chaleur d) enfin, la chaleur est aggravé, en se couvrant.

Elle marque les différents stades du décrochement et de la déperdition :

- le décrochement (A) (frisson) est amélioré par un comblement (B) (soif).

- pendant le frisson-décrochement-Yin (A) en bas, la réaction (B) Yang en haut veille et tente de juguler la déperdition par exacerbation, spasmes et tumulte local (tête rouge).

- le frisson-déperdition-Yin (A) est momentanément soulagé par des pseudo-fermetures Yang (B).

- la chaleur finit par aggraver au lieu de soulager. La déperdition-Yin (A) a besoin d'énergie semblable de type Yin (A).

## Conclusion

Excellent remède, des plus prescrits, Ignatia revient très souvent sous la plume des médecins homéopathes et même des médecins allopathes. Sa notoriété tient d'une part, à son efficacité dans les suites de chagrins et d'émotions si souvent retrouvés au cabinet, d'autre part, à la facilité, qu'on a de reconnaître ses symptômes paradoxaux. Notons ceci : parmi les chagrins, il y a les suites de deuil dans lesquels Ignatia se montre particulièrement indiqué. Pourquoi? Parce que, en perdant un être cher, on perd une part de soi, une sorte de déperdition par l'effet d'une trouée qui décroche en profondeur une part de substance vitale, laquelle s'évade en longs soupirs à la manière des dernières expirations du défunt. Ignatia, montre ainsi qu'il y a un lien entre le soupir du vivant et l'expir du mourant.

## Application clinique

Simple mais significatif des paradoxes d'Ignatia, voici le cas d'Anne laure, 28 ans, mère de Elie, cinq mois, né par forceps. Il y a une semaine, elle a eu son retour de couche (avec le retard habituel des mères qui allaitent) et depuis cette arrivée de règles, elle se sent comme à nouveau enceinte, avec les mêmes signes qu'au début de sa grossesse : forte émotivité, soupirs, sensibilité aux odeurs, nausées, vomissements, fatigue, courbatures, lourdeur des membres inférieurs, etc.

Après interrogatoire, je comprends que le retour paradoxal de signes de grossesse est lié à un ancien deuil. Je résume : Anne laure est venue au monde 2 ans après le décès (accident de montagne) de sa soeur, 7 ans. Ses parents en furent anéantis. Ils ont alors voulu, très vite, "remplacer" la soeur décédée par une nouvelle grossesse. Et, Anne laure fut conçue. Dans la douleur, pour atténuer le désespoir et pour continuer la vie. *Continuer la vie*, voilà la formule qui convient. Car Anne laure doit continuer à donner la vie elle aussi, elle l'a, certes donné une fois, mais elle doit le refaire aussitôt, pour "remplacer" une défunte, pour *continuer la vie*. Bien sûr, être enceinte, dès le retour de couche, physiologiquement, c'est rare mais de

fait, Anne laure, sensoriellement, dès son retour de couche, éprouve les signes d'une nouvelle grossesse, des signes pressants, des signes qui ont un sens, qui portent un message. Des signes pour montrer, comme autrefois, qu'il y a urgence, que Anne laure doit, à son tour, tout de suite, réparer l'ancien deuil. Des signes pour montrer que le deuil, inscrit dans la mémoire de la lignée familiale, demeure jusqu'à ce que la descendance en prenne conscience, afin que la descendance s'en délivre et que, désormais, l'on ne fasse plus des enfants de remplacement mais des enfants pour eux-mêmes, des grossesses sans charge antérieure, des êtres sans douloureuse empreinte, *sans ce deuil à continuer en continuant la vie.*

Ignatia 30 CH (avec Causticum) a immédiatement soulagé la malade qui, en entretien, s'est rappelé ceci : "une semaine après mon accouchement, j'ai fait une crise de spasmophilie au cours de laquelle j'ai fortement pensé à ma soeur décédée".

Notons que, derrière "une blessure remontant des profondeurs vitales rencontrant une boule de grossesse pour refermer la douleur", se trouvent avec quelques variantes, les forces (A) et (B) du génie d'Ignatia.